

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 14/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15642>

### Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

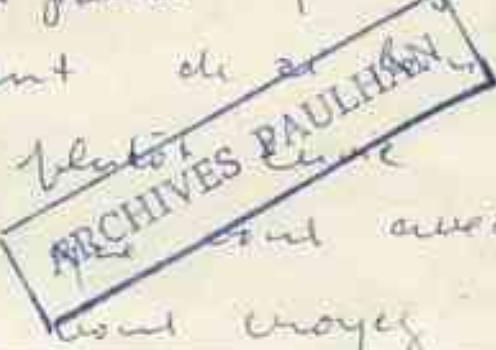
Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/02/2022 Dernière modification le 22/08/2025

[1956]

A

mon cher Jean

le déclassement profond où nous a jeté  
l'état de Dominique. Les derniers  
temps, les importants et cloulovers,  
décisions qu'il a fallu prendre à  
son sujet, tout cela ne me fait  
enfin que l'empêcher d'être bousculé par le  
que m'a rafraîchi Marcel : à  
savoir que lors de votre séjour  
à Brinville - dont je m'informais -  
je vous avais tenu cet affarant pro-  
pos : « opinion le tout aurait peut  
invité... je n'en sais si les liens  
amicaux - la confiance que vous  
portez, qui datent de [il est impossible de lire]  
me donnaient plaisir à [il est impossible de lire] de  
pleurer. Souper [il est impossible de lire] avec [il est impossible de lire]  
croire, et que [il est impossible de lire] tout moyen peut être  
utile, que de ma bouche une



parce que mon père ait vu torte !

L'amitié que de longs temps  
vous avez manifestée à Marcel  
n'a jamais bravoqué en moi que  
de l'estime et une certaine  
fierté, aucun davantage. Il se  
peut que les sentiments quels  
sentiment que j'ai eus ces  
d'avis pour Marcel aient été  
fort pris du si j'entendais que  
j'ébauchais de la qualité  
inatteignable de cette amitié.

Voilà, il me semble que je  
me permets en dire plus . mais  
je suis très bénici

Jean  
ARCHIVES PAULHAN

Je n'ai pas censé de penser à tout  
cela depuis que j'en ai eu connaissance  
jamais dû vous écrire plus vite - c'est  
à cause de ce que je faisait avec Dom. que je  
ne parle pas tant.